

Rubus nouveaux pour la France : *Rubus caninitergi* H.E.Weber et *Rubus praestans* H.E.Weber

par Jean-Marie Weiss

Jean-Marie Weiss, 3, rue de Gorze, F-54800 Tronville
Courriel : jean-marie.weiss2@orange.fr

Résumé – Dans cet article, on trouvera une description et les circonstances de la détermination de *Rubus caninitergi* H.E.Weber et *Rubus praestans* H.E.Weber.

Mots-clés : *Rubus caninitergi*, *Rubus praestans*, première réunion batologique française.

Introduction

Sur les conseils de Jean-Marie Royer, j'ai débuté l'étude des ronces autour de ma maison, autour de mon village ensuite puis ses alentours. Beaucoup n'ont toujours pas de nom, mais certaines bonnes surprises peuvent apparaître, telles que *Rubus caninitergi* au bois d'Eiche à Thiaucourt (54) et *Rubus praestans* au Gros Bois à Gorze (57).



Primocanne de *Rubus caninitergi*

Rubus caninitergi H.E.Weber

Ce taxon de description récente (1997) appartient à la série *Pallidi* W.C.R. Watson (aiguillons et glandes stipitées sur la primocanne, face inférieure des feuilles non tomenteuses). On le trouve aux Pays-Bas et en Allemagne : Rhénanie, Palatinat et Sarre où il a été récolté près de la frontière lorraine. Il a une préférence pour les clairières, lisières et chemins fores-



Inflorescence de *Rubus caninitergi*

tiers. Autour de la station du bois d'Eiche à Thiaucourt, aucune autre ronce n'a été déterminée aux alentours hormis *Rubus idaeus* L.

La primocanne est anguleuse, rouge bordeaux, velue et glanduleuse. Les aiguillons font moins d'un centimètre de longueur. Les feuilles ont cinq folioles aux faces pubescentes mais non tomenteuses. L'inflorescence est cylindrique à faiblement pyramidale, à apex tronqué et dense. Les sépales sont plus ou moins étalés, les pétales sont blancs quelquefois rose pâle.

Rubus praestans

H.E.Weber

Également décrit récemment (1990), *Rubus praestans* appartient à la série *Micantes* Sudre (série intermédiaire avec des aiguillons inégaux et très peu de glandes sur la primocanne). On le trouve au Luxembourg, dans l'ouest de l'Allemagne : Eiffel, en forêt ou lisières sur des sols riches en nutriments. Aux alentours de la station au Gros Bois à Gorze, ont été trouvés *Rubus vestitus* Weihe (très commun), *Rubus pyramidalis* Kaltenb. (pourtant acidiphile), *Rubus tereticaulis* P.J.Mull., *Rubus perperus* H.E.Weber, *Rubus schmedleri* H.E.Weber, *Rubus phyllostachys* P.J.Mull., *Rubus rudis* Weihe, *Rubus subcordatus* H.E.Weber et *Rubus cuspidatus* P.J.Mull.

Cette ronce présente une primocanne obtusément anguleuse, à poils épars, 0-2 glandes stipitées par centimètre et 5-10 aiguillons par cinq centimètres. Les feuilles sont à cinq folioles à face inférieure tomenteuse. L'inflorescence est cylindrique à glandes éparses et les pétales roses, ainsi que les filets des étamines. Les anthères sont glabres et les styles verdâtres.



Jean-Marie Weber

Feuille de *Rubus praestans*

Détermination

Les instruments à notre disposition pour la détermination consistent surtout en une traduction d'une clé allemande, de divers ouvrages en allemand, en anglais, voire en néerlandais.

R. praestans aurait pu être déterminé grâce à cette clé, mais des erreurs en cours d'application ne l'ont pas permis. Les deux taxons sont répertoriés dans HAEUPLER & MUER (2000), mais ne le sont pas dans EDEES & NEWTON (1988), ni bien sûr dans VERNIER (2001) et TISON & DE FOUCAULT (2014). Par contre, ils sont cités dans LAMBINON *et al.* (2012), mais noyés parmi d'autres taxons proches de *R. drymophilus* P.J.Mull. & Lefèvre pour *R. caninitergi* et proches de *R. raduloïdes* (W.M.Rogers) Sudre pour *R. praestans*.

Le hasard a voulu que lors des premières journées batologiques françaises de 2014 qui se tinrent à Longpont (02) soient présents d'éminents batologues allemands et néerlandais : Gunter Matzke-Hajek, Rense Haveman et Iris de

Ronde. La journée était consacrée au terrain et le soir à l'étude des échantillons récoltés et à la confrontation des planches d'herbier amenées par chacun. Sur la cinquantaine de ronces lorraines que j'avais amenées, seules six furent reconnues et parmi celles-ci les deux taxons précités furent nommés sans aucune hésitation par nos trois collègues.

Conclusion

L'étude des ronces est parfois ardue, voire rebutante, mais elle peut aussi amener de vives satisfactions. Si la clé dichotomique traduite de l'allemand est importante, la confection d'un herbier l'est autant car une ronce non déterminée lors de sa récolte peut l'être bien plus tard grâce à des confrontations ou échanges. La mise au point d'une clé adaptée au contexte français permettrait des progrès encore plus rapides.

Bibliographie

- EDEES E.S. & NEWTON A., 1988. *Brambles of the British Isles Brambles of the British Isles*. Ed. The Ray Society, 550 p.
- HAEUPLER H. & MUER T., 2000. *Bildatlas der Farn-und Blütenpflanzen Deutschlands*. Ed. Ulmer, 789 p.
- LAMBINON J., DELVOSALLE L. & DUVIGNEAUD J., 2012. *Nouvelle Flore de la Belgique, du G.-D.de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines*. Sixième édition. Éd. du Jardin Botanique National de Belgique, 1 195 p.
- TISON J.-M. & DE FOUCAULT B. (coords), 2014. *Flora Gallica. Flore de France*. Biotope, Mèze, 1 196 p.
- VERNIER F., 2001. *Nouvelle Flore de Lorraine*. Kruch éd., 544 p.
- WEBER H.-E., 1995. *Rubus L. in Hegi. Illustrierte Flora von Mitteleuropa*, IV/2 A. Ed. 3, Blackwelle Wissenschafts-Verlag, Berlin, p. 284-595.



